



**HAL**  
open science

# L'iconographie des captifs dans l'Antiquité tardive

Hervé Huntzinger

► **To cite this version:**

Hervé Huntzinger. L'iconographie des captifs dans l'Antiquité tardive. Andrea Binsfeld; Marcello Ghetta. "Ubi servi erant?" Die Ikonographie von Sklaven und Freigelassenen in der römischen Kunst : Ergebnisse des Workshops an der Universität du Luxembourg, Esch-Belval, 29.-30. Januar 2016, 43, Franz Steiner Verlag, pp.53-72, 2019, Forschungen zur antiken Sklaverei, 978-3-515-12466-9. hal-03263562

**HAL Id: hal-03263562**

**<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-03263562>**

Submitted on 29 Jun 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Ubi servi erant?  
Die Ikonographie von Sklaven und  
Freigelassenen in der römischen Kunst**

Ergebnisse des Workshops an der Université du  
Luxembourg (Esch-Belval, 29.–30. Januar 2016)

Herausgegeben von  
Andrea Binsfeld und Marcello Ghetta



## INHALTSVERZEICHNIS

Vorwort .....	VII
ANDREA BINSFELD: Einleitung .....	1
I. IKONOGRAPHIE VON SKLAVEN UND KRIEGSGEFANGENEN: ALLGEMEINE ASPEKTE	
LEONHARD SCHUMACHER: Möglichkeiten und Probleme der Ikonographie von Sklaven .....	13
HENNER VON HESBERG: Schönheit und Spezialisierung – die Qualitäten der Diener im Bilde .....	23
FRANCO LUCIANI: Notes on the External Appearance of Roman Public Slaves .....	37
HERVÉ HUNTZINGER: L’iconographie des captifs dans l’Antiquité tardive .....	53
II. DER SKLAVE MIT LAMPE, LAMPEN MIT SKLAVEN	
MARIANNE BÉRAUD: Fiat Lux! <i>Le lanternarius</i> dans l’imagerie du monde romain .....	73
MATTHIAS GRAWEHR: Of Toddlers and Donkeys. Roman Lamps with Slaves and Self-Representations of Slaves .....	91
III. ZUR FUNKTION VON SKLAVEN- UND DIENERDARSTELLUNGEN IN DER SEPULKRALKUNST	
MARCELLO GHETTA: Soldaten und ihre Sklaven: Bilder von Sklaven und Freigelassenen aus den beiden germanischen Provinzen .....	121
HANELORE ROSE: Unerwähnt, aber nicht unsichtbar – Diener auf römischen Grabreliefs mit Darstellungen von Handel und Transport aus den Nordwestprovinzen .....	147
GABRIELLE KREMER: Grabrelief und sozialer Status auf Grabdenkmälern der römischen Donauprovinzen .....	157



Promotional material

For distribution and publication

For further information please visit our homepage: [www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)

#### IV. DER SKLAVE BEIM MAHL

PETER RUGGENDORFER: Dienerfiguren in sepulkralen Bankettszenen  
der klassischen und hellenistischen Zeit ..... 175

PATRICK REINARD: *In convivio puer est*. Die Darstellung von *ministri*  
in der literarischen Überlieferung und den Mahlszenen der Germania Inferior,  
Germania Superior und Gallia Belgica. Ein Vergleich ..... 195

DANIEL VAUCHER: *Cena Dominica* im frühchristlichen Rom: Wo sind die  
Sklaven? ..... 233

#### ANHANG

Abkürzungsverzeichnis ..... 255

Register ..... 256

Mitarbeiterverzeichnis ..... 264

Bildnachweis ..... 270



Promotional material

For distribution and publication

For further information please visit our homepage: [www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)

## L'iconographie des captifs dans l'Antiquité tardive

HERVÉ HUNTZINGER

Les grands modèles économiques considèrent d'ordinaire que l'approvisionnement en esclaves par la guerre s'interrompt après le II<sup>e</sup> siècle de notre ère.<sup>1</sup> Un examen attentif des sources tardives montre toutefois que les Romains continuent d'asservir les captifs en nombre important, soit lors des grandes batailles, soit, plus fréquemment, dans le cadre des conflits frontaliers de basse intensité.<sup>2</sup> Surtout, l'achat comme esclaves de captifs pris par les voisins des marges de l'Empire est très important. Certes, tous les esclaves ne sont pas d'anciens captifs.<sup>3</sup> Mais la captivité est en arrière-plan de chaque situation de servitude.<sup>4</sup> Si un esclave n'a pas lui-même été captif, l'un de ses ancêtres l'a très certainement été.<sup>5</sup>

Dès lors que l'état de captif est par principe le premier état d'un esclave, l'étude de l'iconographie des captifs apporte un éclairage pertinent à la question de l'iconographie de l'esclavage en général. Même si les conditions matérielles de la coercition exercée sur l'esclave peuvent, par la suite, prendre des formes très variées et ne plus apparaître qu'incidemment, les éléments caractéristiques de l'image du captif sont chargés de significations lourdes quant à sa condition et à

<sup>1</sup> W. HARRIS: Toward a Study of the Roman Slave Trade. In: MAAR 36 (1980) 117-140, ici 121-122.

<sup>2</sup> F. H. THOMPSON: The Archaeology of Greek and Roman Slavery. London 2003, 35-37 relève toute une série de conflits dont on sait qu'ils ont alimenté le marché des esclaves sur l'ensemble de la période impériale. Voir aussi W. SCHEIDEL: The Roman Slave Supply. In: Cambridge World History of Slavery. Vol. 1: The Ancient Mediterranean World. Ed. par K. Bradley et P. Cartledge. Cambridge 2011, 287-310, ici 296 et K. BRADLEY: On the Roman Slave Supply and Slave Breeding. In: Slavery & Abolition 8 (1987) 42-64. La permanence de l'afflux de captifs depuis le *Barbaricum* jusque dans l'Antiquité tardive est aussi établie par N. LENSKI: Captivity, Slavery, and Cultural Exchange between Rome and the Germans from the First to the Seventh Century CE. In: Invisible Citizens: Captives and their Consequences. Ed. par C. Cameron. Salt Lake City 2008, 80-109, ici 82-84.

<sup>3</sup> L'importance de la reproduction comme source d'approvisionnement en esclave a été largement discutée: E. HERRMANN-OTTO: *Ex ancilla natus*. Untersuchungen zu den «hausgeborenen» Sklaven und Sklavinnen im Westen des Römischen Kaiserreiches. FAS 24. Stuttgart 1994, 410-411 conclut prudemment qu'elle a joué un rôle significatif («eine bedeutsame Rolle»). K. HARPER: Slavery in the Late Roman World, 275-425. Cambridge 2011, 67-78, approfondit les arguments de SCHEIDEL: The Roman Slave Supply (voir note 2) en faveur d'un approvisionnement majoritairement fondé sur la reproduction.

<sup>4</sup> Inst. Just. 1,2,2. Voir note 8.

<sup>5</sup> L'exemple d'Ulfila montre que le souvenir de l'origine familiale peut perdurer sur plusieurs générations, ce qui n'est que la confirmation d'une intuition tout à fait évidente. Philostor. Hist. Eccl. 2,5: ταύτης τῆς αἰχμαλωσίας γεγόνεσαν καὶ οἱ Οὐλφίλα πρόγονοι, Καππαδόκai μὲν γένος, πόλεως δὲ πλησίον Παρνασσού, ἐκ κόμης δὲ Σαδαγολθινά καλουμένης. – «C'est de ces captifs qu'étaient nés également les ancêtres d'Ulfila, Cappadociens de race, voisins de la ville de Parnassos et issus du bourg appelé Sadagolthina. »



Promotional material

For distribution and publication

For further information please visit our homepage: [www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)

son statut par rapport à la société du vainqueur. En d'autres termes, le non-dit de la condition d'un esclave membre de la *familia* et, d'une certaine façon, membre de la société dans laquelle il travaille, apparaît bien plus crûment et avec plus de force au moment de sa captivité. Dès lors, on ne peut omettre le fait que la condition de captif détermine, en creux, celle de l'esclave, cela même si la représentation des captifs dans la société diffère de façon significative de celle du captif.<sup>6</sup>

Étudier l'iconographie des captifs, notamment dans l'Antiquité tardive, revient alors à étudier l'iconographie de deux catégories particulières de la pensée romaine. La première catégorie est celle du vaincu, c'est-à-dire de celui, soumis par les armes au pouvoir du vainqueur, qui devient sa propriété et, dès lors, tombe en servitude. L'iconographie du captif est donc une iconographie de l'expression symbolique de la domination du vainqueur et de la soumission du vaincu. Les processions de captifs fréquentes dans les triomphes jouent en cela un rôle important.<sup>7</sup> À ce titre, il ne faudra pas oublier la valeur générale que possèdent ces codes picturaux dans l'expression de l'idéologie de la domination universelle de Rome, bien au-delà du caractère social de la situation des individus, mais aussi dans le cadre du discours politique général sur l'Empire et sa position dans le monde.

Dans ce cadre il faut dire un mot de la signification de l'asservissement dans le monde ancien. Du moins en droit, il est entendu que chaque esclave est lié à un *origo* lointain dans lequel il serait libre.<sup>8</sup> L'esclavage n'est pas une différence de nature, mais, pour reprendre le langage tant des juristes que des auteurs de littérature, une « condition » dans laquelle tout individu peut tomber.<sup>9</sup> C'est une différence

<sup>6</sup> Il y a ici un point de désaccord avec H. VON HESBERG: Die Wiedergabe von Kriegsgefangenen und Sklaven in der römischen Bildkunst. In: Antike Sklaverei: Rückblick und Ausblick. Neue Beiträge zur Forschungsgeschichte und zur Erschließung der archäologischen Bildzeugnisse. FAS 38. Ed. par H. Heinen. Stuttgart 2010, 179-191. H. VON HESBERG insiste sur la différence de traitement iconographique entre les captifs, dont les différentes représentations signifient surtout la victoire, et les esclaves, dont on ne retrouve plus les mêmes éléments, notamment les chaînes et les postures humiliantes. Les dernières pages concernant la représentation du commerce des esclaves (p. 188-189) montrent pourtant que les chaînes caractérisent aussi la violence du commerce et attestent bien de la continuité de ces pratiques une fois l'asservissement réalisé. Sur la violence exercée par les marchands d'esclaves voir HARPER: Slavery (voir note 3) 99. Par ailleurs, F. H. THOMPSON: The Archaeology of Greek and Roman Slavery. Londres 2003, 217-244, a bien mis en évidence la persistance de l'utilisation des moyens physiques de contraintes sur les esclaves hors du contexte de la captivité. Voir aussi les chaînes multiples représentées sur le relief funéraire de Nickenich (L. SCHUMACHER: Sklaverei in der Antike: Alltag und Schicksal der Unfreien. Munich 2001, 63-65).

<sup>7</sup> M. BEARD: The Roman Triumph. Cambridge 2007, 107-142.

<sup>8</sup> C'est en cela que les *Institutiones* de Justinien (Inst. 1,2,2) affirment que selon le droit naturel tous les hommes sont libres: « Car les peuples de l'humanité, parce que le besoin l'exigeait et par nécessité humaine, ont établi certaines choses: des guerres, en effet, ont éclaté et la captivité et la servitude, qui sont contraires au droit naturel, ont suivi. Par le droit naturel, en effet, tous les hommes étaient nés libres au commencement. »

<sup>9</sup> Le terme de *condicio* est utilisé par Marcianus (Dig. 1,5,5, pr.), Julianus (Dig. 1,5,26) ou



Promotional material

For distribution and publication

For further information please visit our homepage: [www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)

fondamentale avec l'esclavage racialisé moderne. Dès lors, ce qui importe, ce sont précisément les caractéristiques de cette *condicio*. Or étrangement, le travail pénible n'est pas mentionné explicitement, par rapport à des expressions plus vagues comme l'adversité (*aduersitas*) ou la nécessité (*necessitas*).<sup>10</sup> De fait, l'humiliation sociale et la négation de la personne en tant que membre d'un corps social semblent en être les aspects principaux. On ne peut perdre de vue que l'identité romaine est toujours liée à l'appartenance à un groupe et que l'asservissement et la servitude qui en découle consistent précisément en une suppression humiliante de l'appartenance à un groupe social ou politique pouvant aller jusqu'à la déshumanisation volontaire.<sup>11</sup> La représentation de cette suppression humiliante de l'appartenance à une communauté est alors un élément important de l'iconographie des captifs.

La seconde catégorie est celle du barbare. De fait, il n'y a pas de représentation iconographique de Romain captif. Bien qu'il existe quelques morceaux littéraires décrivant les captifs romains, les captifs représentés dans l'iconographie sont toujours des ennemis, c'est-à-dire, dans la période tardive, des barbares. Par conséquent, la représentation du captif est aussi une représentation du barbare. À ce titre ALAIN CHAUVOT a déterminé trois éléments caractérisant l'iconographie des barbares: la morphologie, l'expression et les «signes construits», telle par exemple la chevelure.<sup>12</sup> Dès lors, se pose la question d'une «barbarisation» iconographique des captifs représentés par des traits généraux de la barbarie,<sup>13</sup> voire une ethnicisation par des traits plus caractéristiques d'un groupe ethnique particulier.<sup>14</sup>

Paulus (Dig. 49,15,19,10).

<sup>10</sup> Dans le cas de la captivité en particulier on peut mentionner quelques exemples d'usage du terme *aduersitas*. Max. Taur. Serm. 70,2: *aduersa tolerare*; Quodvultd. Serm. de acced. ad grat. 2,12,1: *in aduersis*. On peut en rapprocher l'expression grecque trouvée chez Prisc. fr. 11,2,407-435 (Blockley): ἐς τὴν χεῖρωνα τύχην (voir *infra* n. 40). On trouve plus fréquemment le terme de *necessitas*. Cod. Theod. 5,7,1: *necessitas captiuitatis*; Cod. Iust. 8,50,7: *ex necessitate miserabili*; Cod. Iust. 8,50,14: *in seruitutis ipsa necessitate per captiuitatis causam*; Ambr. De poen. 1,5,25: *Captiuus ducitur, sed inuitus, qui in alienas terras necessitate contendat*.

<sup>11</sup> Dans le cadre plus général de l'Âge du Fer, Miranda Aldhouse-Green a proposé une typologie de l'expression de cette déshumanisation que nous tenterons de mettre à profit. M. ALDHOUSE-GREEN: Chaining and Shaming: Images of Defeat, from Llyn Cerrig Bach to Sarmitzetusa. In: OJA 23 (2004) 319-340.

<sup>12</sup> A. CHAUVOT: Les barbares ont-ils un visage? In: Ktema 34 (2009) 230-231.

<sup>13</sup> A. CHAUVOT: Opinions romaines face aux barbares au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Paris 1998, 35-40, 80-87, 147-151, 287-292 et 388-389.

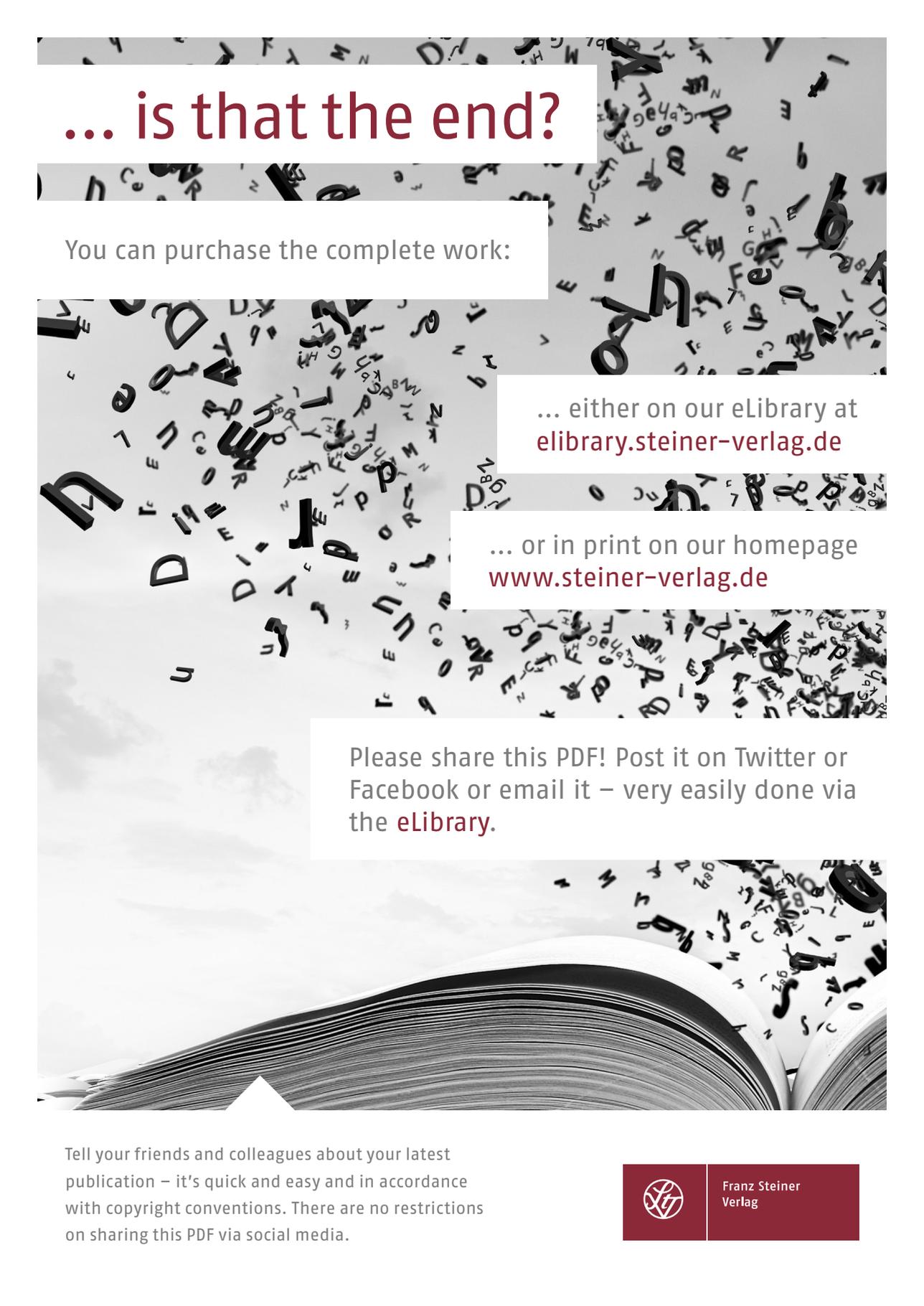
<sup>14</sup> Il faut noter dans ce cadre le débat que nous nous garderons bien de trancher entre la réalité d'un *habitus barbarus*, nié par P. VON RUMMEL: *Habitus barbarus: Kleidung und Repräsentation spätantiker Eliten im 4. und 5. Jahrhundert*. Berlin/New York 2007, mais réaffirmé par J. H. W. G. LIEBESCHUETZ: *Habitus Barbarus: Did Barbarians Look Different from Romans?* In: *East and West in Late Antiquity: Invasion, Settlement, Ethnogenesis and Conflicts of Religion*. Leiden 2015, 151-166.



Promotional material

For distribution and publication

For further information please visit our homepage: [www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)



# ... is that the end?

You can purchase the complete work:

... either on our eLibrary at  
[elibrary.steiner-verlag.de](http://elibrary.steiner-verlag.de)

... or in print on our homepage  
[www.steiner-verlag.de](http://www.steiner-verlag.de)

Please share this PDF! Post it on Twitter or Facebook or email it – very easily done via the **eLibrary**.

Tell your friends and colleagues about your latest publication – it's quick and easy and in accordance with copyright conventions. There are no restrictions on sharing this PDF via social media.



Franz Steiner  
Verlag